

que valent vos trésors

# À l'heure de la Renaissance

Cette semaine, l'une de nos lectrices soumet une impressionnante pendule lyonnaise en bois à l'expertise de Philippe Rouillac, commissaire-priseur. L'occasion de célébrer le passage à la nouvelle année.



Philippe Rouillac. (Photo NR)

Chez nos voisins d'Outre-Manche, le passage à la nouvelle année est rythmé par le timbre de Big Ben de la tour horloge du palais de Westminster, à travers ses fameux douze coups résonnant dans l'ensemble de Londres. L'objet de cette semaine va peut-être aussi sonner le 31 décembre. Il s'agit d'une pendule en bois reprenant la forme d'une église. Son sommet en forme de clocher est orné de deux fleurs placées dans des alcôves tandis que sa façade est décorée d'un fronton surbaissé et entrecoupé. Le corps de l'horloge est encadré de six colonnes baguées, dont les deux premières sont cloutées dans un mouvement torsadé. Le cadran en métal gravé de rinceaux et de fleurs indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes peints en noir. Il est signé « Charvet aîné et Compagnie à Lyon ». Enfin, elle repose sur une base à degrés terminant en plinthe, soutenue par des pieds miches. Le tout est orné d'éléments métalliques, peut-être en bronze,

reprenant un vocabulaire végétal et fabuleux comme les têtes de faunes.

## La suspension à Brocot et les deux sonneries datent l'horloge d'après 1840

Concernant la partie mécanique, le cadran comporte deux points de remontage, l'un pour la sonnerie et l'autre pour remonter le ressort. La suspension à Brocot et les deux sonneries permettent de la dater d'après 1840. Le vocabulaire ornemental n'est pas sans rappeler les créations du 16<sup>e</sup> siècle telles que celles du menuisier lyonnais Hugues Sambin. On peut la rapprocher d'une armoire du 19<sup>e</sup> siècle que j'ai vendue au château de Blois, réplique d'une autre conservée à Besançon. Vous retrouverez les mêmes frontons entrecoupés ainsi que le même répertoire végétal et fantastique. Lyon fut une place particulièrement importante de l'horlogerie dès la fin du Moyen-Âge, atteignant son apogée au 17<sup>e</sup> siècle et en devenant l'une des capitales.

### Charvet, horloger des Jacquemarts

La signature de Charvet est loin d'être anodine puisque c'est son atelier, fondé en 1850 qui réalisa la fameuse « Pendule Charvet » avec ses célèbres automates. Appelés également « Jacquemarts », ils reprennent des personnages de la Commedia del-

l'Arte comme Arlequin, ou typiquement lyonnais comme Guignol et Gnafron. Cette horloge, installée depuis 1864, orne aujourd'hui la façade de l'Hôtel de Gadagne, lequel abrite les collections du musée d'histoire de Lyon. Charvet est donc un horloger indissociable de la Capitale des Gaules.

Votre pendule, chère lectrice, serait susceptible d'intéresser les amateurs d'histoire lyonnaise. Toutefois, de par son style assez artisanal, elle pourrait s'adresser à un public relativement restreint. Il convient donc de rester prudent et de fixer son estimation autour de **100 euros**. De quoi découvrir

les châteaux de la Loire spécialement décorés à l'occasion de l'évènement « Noël au Pays des Châteaux » pour prolonger un peu la magie des fêtes.

### pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 Ko) sur la boîte mail : [tresors41@nrco.fr](mailto:tresors41@nrco.fr) (attention, trésors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.



Le passage à la nouvelle année au son de cette pièce d'horlogerie. (Photo Rouillac)

## banque de france

# Une fin d'année tendue en région

Les derniers chiffres de la Banque de France ne sont guère encourageants en cette fin d'année dans la région. « L'activité a reculé dans l'industrie, stagné dans les services et progressé dans le bâtiment », résume le directeur régional Christian Delhomme, au vu des chiffres de novembre.

### Des secteurs au ralenti

À la différence de ces derniers mois, la dynamique industriel n'est plus portée par un rattrapage sur des retards de livraison. Des secteurs qui faisaient figure de moteur sont au ralenti, notamment la cosmétique. « On a des taux de croissance de 2 à 3 %, c'est peu », poursuit le directeur. Dans des pays comme la Chine qui tiraient la production, la consommation n'a pas repris, et la demande est également plutôt faible du côté du



Christian Delhomme, directeur régional. (Photo NR)

Moyen-Orient. En outre, les commandes de fin d'année qui soutiennent habituellement l'activité n'ont pas atteint les niveaux précédents. La hausse attendue n'a donc pas eu lieu et la production a même baissé en novembre.

Le secteur automobile est lui aussi en souffrance. Or, de nombreux industriels de la région travaillent pour cette filière, et enregistrent « des baisses sensibles ». Le recul touche aussi l'industrie pharmaceutique, le secteur du caoutchouc, etc. « La trésorerie est encore correcte mais les entreprises ont plus de difficultés à maintenir leurs marges, et les carnets de commandes sont insuffisants », ajoute Christian Delhomme. Autre signe inquiétant, le manque de dynamisme des secteurs du transport et de la logistique, atones en cette fin d'année. « Ce n'est pas normal pour un mois de novembre, cela veut dire qu'il y a une baisse de l'activité générale », poursuit-il. En revanche, l'aéronautique et la défense se portent bien, et l'on sent une petite reprise

dans le bâtiment, qui avait été durement impacté à la baisse ces derniers mois.

### Les ménages prudents

Du côté des ménages, l'heure reste à la prudence, malgré la période de fêtes. Ceux qui le peuvent épargnent, avec un taux qui atteint 18 %. Le chômage reste bas, à 6,9 % au deuxième trimestre dans la région, contre 7,3 % en moyenne en France en 2024. Mais la tendance est à la hausse, et les défaillances d'entreprises progressent d'environ 10 % par rapport à l'an dernier. Dans ce contexte dégradé, à quoi ressemblera 2025 ? « À nouveau, la situation politique de la France inquiète », relève la Banque de France qui, « dans ce climat de confiance réduite », juge « difficile » de se projeter dans des prévisions.

Le journal  
ne paraîtra pas :

Mercredi  
1<sup>er</sup>  
janvier  
(Jour de l'an)

UNE ŒUVRE,  
UN MUSÉE

DIMANCHE

Les tableaux  
de Mantegna  
à Tours

(37)



ON REFAIT  
LE FILM

DIMANCHE

Van Gogh  
de Pialat

(Indre-et-Loire et Vienne)

